ANNUAIRE DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS
Comptes rendus des cours et conférences

2002
Annuaire 2000-2001

Sociologie des intellectuels : les écrivains et le prophétisme au XX^e siècle

Gisèle Sapiro

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15478
ISSN : 2431-8698

Éditeur
EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée
Date de publication : 1 janvier 2002
Pagination : 762-764
ISSN : 0398-2025

Référence électronique
Gisèle Sapiro, « Sociologie des intellectuels : les écrivains et le prophétisme au XX^e siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15478

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie des intellectuels : les écrivains et le prophétisme au XXe siècle

Gisèle Sapiro

Gisèle Sapiro, *chargée de recherche au CNRS*

1 LE séminaire a été consacré aux rapports entre champ littéraire et champ politique, appréhendés sous trois angles : l'usage et la fonction des catégories politiques dans le champ littéraire ; les liens entre les formes d'engagement (notamment le prophétisme) et l'identité professionnelle, sociale et symbolique de l'écrivain ; les supports et les modalités de l'engagement des écrivains.

2 La première partie du séminaire a traité de l'usage des catégories politiques dans le champ littéraire à travers l'exemple de l'importation des catégories de droite et de gauche au début du XXe siècle, moment d'universalisation de ces catégories qui deviennent les principaux repères politiques. L'opposition droite/gauche tend en fait à se greffer sur des oppositions littéraires préexistantes : vieux/jeune, mondain/bohème, écrivain arrivé/écrivain débutant. Mais si, à un premier niveau, l'opposition droite/gauche coïncide avec l'opposition sociale dominant/dominé saisie à travers l'âge, les capitaux hérités, ou encore le volume global de la notoriété (académiciens *vs* surréalistes, par exemple), elle se greffe, à un second niveau, sur l'opposition plus spécifique entre autonomie et hétéronomie, comme l'illustre le cas d'André Gide. Cette polarisation s'est incarnée durant la première moitié du XXe siècle dans les luttes entre les tenants d'une conception moralisatrice de la responsabilité de l'écrivain (écrivains catholiques et nationalistes) et les défenseurs de la liberté de création, jusqu'à la redéfinition de cette notion de responsabilité par Sartre à la Libération.

3 Les rapports entre littérature et politique ont été abordés, dans un deuxième temps, à travers la question de l'identité socioprofessionnelle et symbolique de l'écrivain. L'identité professionnelle de l'écrivain est placée sous le signe de l'indétermination, comme le décrit Nathalie Heinich dans son livre *Être écrivain,* présenté par Lubov

Panova (étudiante en DEA). Cette identité professionnelle a une histoire qui a été traitée dans le séminaire à travers les étapes de la reconnaissance de l'auteur et l'histoire de l'organisation corporative des écrivains. L'indétermination professionnelle a favorisé l'affinité élective entre la figure de l'écrivain et celle du prophète. Affinité renforcée par le transfert de la fonction sacrée à l'art avec le romantisme, comme l'a montré Paul Bénichou, et qui explique, selon nous, la propension des écrivains à adopter la forme prophétique dans leur manière de faire de la politique. En France, les écrivains ont été les mieux placés socialement pour revendiquer le pouvoir charismatique d'individus qui ne parlent pas au nom d'une institution. Le mode de socialisation propre au prophétisme, tel que l'a décrit Max Weber, se retrouve aussi dans les cercles d'admiration de la communauté émotionnelle autour d'un maître, comme l'avait montré Rémy Ponton dans le cas du Parnasse. Isabelle Kalinowski (CNRS) a présenté un autre cas d'école avec Stefan Georg et le groupe surréaliste. Les formes de féminisation sociale qu'implique l'orientation vers la carrière intellectuelle, selon les analyses de Luc Boltanski et Sergio Micelli dont les articles sur ce thème ont été commentés et Illustrés par des études de cas, contribuent aussi à expliquer que soit privilégié le mode prophétique dans la manière de faire de la politique. Le rapport entre littérature, politique et identité sexuée a enfin été traité dans un exposé de Delphine Naudier (docteure en sociologie) sur la mobilisation des femmes écrivains en tant que telles dans la cause des femmes - dans le camp des différentialistes, le plus souvent.

4 Dans la troisième partie, les rapports entre littérature et politique ont été appréhendés à travers les supports de l'engagement. On a étudié les modes de constitution de l'identité d'auteur de l'écrit à travers la reconnaissance de la propriété littéraire et de la responsabilité pénale de l'écrivain. Les procès de l'épuration, pris comme cas exemplaire, révèlent la force de la croyance collective dans l'influence de l'écrivain et donc dans sa responsabilité. Deux exposés ont traité de supports spécifiques : la revue et l'édition. Michael Einfalt (Université de Fribourg) a montré la dissociation entre littérature et politique opérée par la *Nouvelle Revue française* dans l'entre-deux-guerres afin de préserver l'autonomie littéraire face à l'injonction à la politisation venant du pôle hétéronome du champ, Ioana Popa (doctorante) a analysé les circuits de traduction des œuvres d'auteurs des pays de l'Est sous le communisme. Enfin, on a proposé une mise en relation des formes de la mobilisation politique et des types de support qu'elle emprunte (pétition, manifeste, essais, etc.) avec les positions occupées dans le champ littéraire.

INDEX

Thèmes : Sociologie